

Dimanche 16 janvier 2022 – 2^o dimanche C

Homélie : Jésus, Marie sa mère et ses disciples sont invités à un repas de mariage. Dans l'évangile le signe de Cana est présenté comme étant la première manifestation publique du Messie. La mère de Jésus tient un rôle important. Elle intervient auprès de lui : 'ils n'ont plus de vin'. En donnant du très bon vin à boire à profusion, Jésus est identifié au Messie attendu. Il est l'envoyé du Père par lequel les hommes connaîtront la joie définitive. Lors du repas pascal, Jésus fera de la coupe de vin partagée, le sacrement de son sang versé pour le salut des hommes. Si l'heure pascale n'est pas encore là, en donnant le bon vin, en 'sauvant' en quelque sorte le repas de noces, Jésus inaugure une vie totalement nouvelle. Aujourd'hui encore, il nous fait passer des anciennes prescriptions qui utilisaient l'eau des jarres pour se purifier, à sa parole qui fait advenir la joie. Il nous reste à suivre les paroles de Marie : 'faites ce qu'il vous dira' et à devenir des disciples s'en remettant à lui. Le vin de Cana symbolise le vin nouveau de la parole de Jésus. C'est le premier signe de la gloire du Seigneur. 'Père béni sois-tu, Toi qui nous ouvres sur la réalité de Jésus, Fils de Dieu'. Le vin sera à nouveau présent au dernier repas et Jésus va lui donner un sens qui sera au cœur de la communauté chrétienne : 'Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui va être versé pour vous' (Lc 22, 20). Le repas eucharistique reprend ces paroles d'espérance. Il nous met dans la réalité toujours actuelle du Christ présent et agissant au cœur de nos vies. Isaïe voit dans Sion 'une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu'. Mais aujourd'hui ce n'est plus Sion mais la communauté des hommes qui est aimée du Seigneur. Cette communauté n'est pas toujours fidèle, mais Dieu n'abandonne pas ses enfants. Il ne cesse de l'appeler et de l'inviter à s'approprier le message de l'Evangile, à le vivre et à le faire connaître. Saint Paul nous rappelle que les dons de la grâce sont variés. Le Christ ne nous a pas laissé seul, il nous a donné l'Esprit. 'Si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous, mais si je pars je vous l'enverrai' (Jn 16, 7). Les dons du Seigneur sont multiples mais c'est le même Esprit qui agit en vue du bien. Les uns ont des dons de guérison, d'autres de discernement et d'interprétation. L'Esprit 'distribue ses dons comme il le veut, à chacun en particulier' (1 Cor 12, 11). Ainsi le Seigneur ne cesse pas de nous accompagner. Partageons avec d'autres notre confiance en Dieu. En plus des amis connus, élargissons notre regard à ceux qui sont différents de nous. Acceptons de vivre dans une communauté qui réunit une diversité de générations et d'origines sociales et culturelles différentes. Si chaque communauté se fait accueillante nous pourrions partager à la fois nos doutes et nos questions sans crainte d'être jugés. L'Eglise est là où souffle l'Esprit Saint, partout où rayonne l'amitié du Christ. Le Christ veut rassembler dans une seule communion tous ceux qui l'aiment et le suivent, au-delà de leurs appartenances confessionnelles. L'hospitalité partagée est un chemin d'unité. Invitons encore plus souvent à une prière commune ceux qui nous entourent et qui expriment leur foi d'une manière différente. La diversité n'empêche pas l'unité ; elle est même signe de bonne santé. En ce moment où nous prions pour l'unité, rappelons-nous les paroles du Christ dans l'évangile de Jean : 'Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous...et que le monde sache que tu m'as envoyé et que je les ai aimés comme tu m'as aimé.

Dimanche 16 janvier 2022 – 2° dimanche C

Père ceux que tu m'as donnés je veux que là où je suis, ils soient aussi avec moi, pour qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde...Je leur ai révélé ton nom et le leur révélerai, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux' (Jn 17, 21-26). Le chemin de l'unité n'est pas le chemin de d'uniformité mais le chemin où la diversité n'empêche pas de se rencontrer et de partager en respectant nos différences. Nous ne sommes pas les seuls dépositaires de la Parole de Dieu. Celle-ci est largement diffusée et partagée. Acceptons de boire à la même source du vin de la vie. Ensemble sachons nous reconnaître et nous respecter, sachons vivre dans l'amitié et la confiance. C'est ainsi que nous pouvons construire avec d'autres un monde de justice et de paix, un monde où le partage et l'altérité soit possible, un monde ivre de loyauté et de respect de l'autre. Mettons tout en œuvre pour que l'amour les uns pour les autres soit vraiment partagé et puisse apporter l'espérance d'un monde de paix et de tolérance.